

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université ZIANE ACHOUR - DJELFA
Faculté Des Lettres Et Des Langues Et Des Arts
Département des Langues



Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de
Master Académique de français
Spécialité : Sciences Du Langage

Thème :

**ETUDE SÉMIOTIQUE D'UNE CARICATURE
CAS D'AUSTÉRITÉ EN ALGÉRIE, CHEZ DILEM
DANS LE JOURNAL LIBERTÉ**

Réalisé par:
BRAHIMI KHADIJA

Encadré par :

Mme BENDERAH BAYA

Devant le jury composé de :

- Mr Alaoua Boualam : *Président*
- Mr Ghazal Said : *Examineur*
- Mme BENDERAH BAYA : *Promoteur*

Année Universitaire:2016/2017

Remerciements

*Je remercie Allah, mon Dieu le tout puissant pour le courage qu'il m'a
donné pour pouvoir accomplir ce travail.*

*Je tiens tout d'abord à adresser mes plus profonds et sincères
remerciements à Mon inspecteur monsieur Reguad Bachir, pour
tous ses conseils et ses encouragements, pour sa disponibilité et sa
compréhension.*

*Mes remerciements sont aussi adressés à ma soeur Amina,
pour tous ses efforts.*

*Je tiens aussi à remercier tous les enseignants et les
enseignantes qui ont contribué à la formation 2016/2017.*

Merci à vous tous.

Dédicace

Je dédie ce travail à :

Mon père

Ma mère

Mes sœurs et mes frères

Et surtout ma sœur Amina

Mon grand père que Dieu

Tous mes amis

Sommaire

Tables de Matières

Remerciement.

Dédicaces.

Sommaire.

Introduction générale :04

Première Partie : Approche Théorique et Présentation du Corpus

Chapitre I: La Caricature entre Définitions et Concepts de Base

Introduction :	07
I. La caricature :	08
I.1. Définition de la caricature :	08
I.2. Historique de la caricature :	09
I.3. La caricature dans la presse :	10
I.4. La caricature dans la presse Arabe :	11
I.5. La caricature dans la presse Algérienne :	12
I.5.1. L'Avant-Octobre (1962-1988) :	12
I.5.2. L'Après-Octobre :	12
I.6. Les types de la caricature :	14
I.6.1. Le portrait en charge :	14
I.6.2. La caricature de situation :	14
I.6.3. La caricature par amplification :	14
I.6.4. La caricature par zoomorphique :	14
I.6.5. La caricature par simplification :	15
I.7. Les procédés de la caricature :	15
I.7.1. Exagération à partir du physique :	15
I.7.2. La personnification :	15
I.7.3. Animalisation et végétalisation :	15
I.7.4. Pour faire rire :	16
I.8. Approche idéologique et culturelle pour la lecture d'une caricature :	16
I.9. Les fonctions de la caricature et son impact sur son lecteur :	17
II. Sémiologie ou sémiotique :	18
II.1. Étymologie du terme :	18
II.2. Définition :	18
II.3. Sémiologie de la communication et la sémiologie de la signification :	20
II.3.1. La sémiologie de la communication :	20
II.3.2. La sémiologie de la signification :	21
III. Le signe :	21
III.1. Classification des signes :	22
III.1.1. Catégorie de symbole :(fonctionne par convention) :	22
III.1.2. Catégorie d'indice :(contigüe de faits) :	23
III.1.3. Catégorie d'icône :(similitude) :	23
III.2. Les divers types du signe :	23

III.2.1. Le signe linguistique :	23
III.2.1. Les signes non linguistiques :	25
III.2.1.1. Les signes iconiques :	25
III.3. La cohabitation de deux systèmes, sémiotique, " linguistique et iconique"	
Conclusion :	27

Chapitre II: Présentation du Corpus

Introduction :	28
I. Le corpus :	29
II. Présentation du journal :	29
II.1.Fiche signalétique :	29
II.2.Bibliographie d'ALI DILEM :	30
III. Présentation des caricatures :	31
III.1.Les données globales accompagnant la caricature :	32
Conclusion :	33

Deuxième Partie : Vers Une Analyse Sémiotique De La Caricature

Chapitre I: Lecture Technique De La Caricature

Introduction :	34
I. Lecture technique de la caricature :	35
I.1. Lecture de la caricature :	35
I.1.1.Le cadre spatio-temporel :	35
I.1.2.L'échelle des plans :	35
I.2.Les angles de prise de vue :	36
I.3.Analyse des composants des caricatures :	37
I.3.1.Le code vestimentaire :	37
I.3.3.Etude et interprétation de la communication corporelle (la kinésique).	
I.4. Etude des expressions du visage:	39
I.4.1.Les codes physiologiques :	40
I.5.Description et interprétation des caricatures (de 01 à 04) :	41
I.5.1.Description et interprétation de la caricature n°01 :	41
I.5.2.Description et interprétation de la caricature n°02 :	43
I.5.3.Description et interprétation de la caricature n°03 :	44
I.5.4.Description et interprétation de la caricature n°04 :	45

Chapitre II : Etude Linguistique De La Caricature

II. Analyse des signes linguistiques dans les caricatures :

II.1.Analyse des titres des caricatures :	46
II.1.1.Etudes des signes linguistiques : les titres des caricatures :	46
II.1.2.Etude des codes typographique des titres :	48
II.2.Analyse des textes dans les bulles :	50

II.3.Les registres de langue :	51
II.3.1.Le registre courant :	51
II.3.2.Le registre familier :	51
II.4.Etude explicative de la ponctuation :	51
II.5.Rapport texte et image :	53
Conclusion :	54
Conclusion générale :	55
Bibliographie :	57

Introduction Générale

Introduction Générale

Aujourd'hui, les mass médias tiennent en réalité une grande place en Algérie. Ils sont qualifiés comme étant le quatrième pouvoir de l'état pour leurs influences flagrantes et remarquables dans notre société. Les médias de masse telle que la presse francophone algérienne représentent la voix royale de la diffusion de l'information, notamment grâce à ces caricatures prodigieuses qui la caractérisent et c'est le choix le plus estimé des lecteurs algériens.

En effet, la caricature journalistique a gagné beaucoup de terrain en Algérie vu son caractère attractif bref et rapide dans la transmission du message. Sa façon de représenter les choses est très particulière ; d'une part, elle exige une grande économie de traits et de mots et d'autre part, elle se focalise sur l'image en faisant appel à l'exagération des traits et des personnages représentés.

Donc, l'image occupe une place importante en tant que moyen de communication contemporain grâce à son rôle dans l'appréhension du réel. Selon **Charles Sanders Peirce**, « l'image est en rapport étroit avec la réalité, elle est le reflet et le simulacre qui s'en dégage »⁽¹⁾ Mais, ce rapport vient de subir un chamboulement de l'omniprésence de médias dans la vie publique au point où elle s'est substituée à la réalité. Elle est devenue la réalité même.

Les sémioticiens considèrent l'image comme un outil de communication et un signe « *exprimant des idées par un processus dynamique d'induction et d'interprétation* »⁽²⁾. Elle comprend plusieurs types comme la photographie, le dessin, la peinture, etc. Plus particulièrement, le dessin humoristique ou ce qu'on appelle la caricature est un moyen d'expression qui résume des situations au lecteur; elle permet aux dessinateurs d'exprimer ce qui est interdit par d'autres moyens comme l'écriture.

D'après **Riviere Philippe (2005)**, La caricature est un art populaire par lequel s'expriment toutes sortes d'idées sur la société. Politique ou social, agressif ou tendre ce

¹ In **M.ARTINE Joly**, *L'image et les signes*, Ed. Armand Colin, Paris, 2005, p.33.

² Ibid.,p.36. In **BOUAICHA, H.** (2012) : *la caricature comme étant une image dans une perspective sémiologique : Cas des deux journaux « le soir d'Algérie » et « liberté »*, 2012

dessin est un vrai marqueur et témoin de son époque. Il évolue avec elle, l'observant, l'accompagnant, la décrivant. S'intéresser à la caricature s'est s'intéresser à une époque. De la Révolution où elle réapparaît pour jouer un rôle clés jusqu'à nos jours où elle fait partie du quotidien, la caricature retrace l'histoire d'un pays, d'artistes, d'anonymes. Jamais un art n'a été plus près de l'histoire, de la société et des gens ⁽³⁾

Le présent travail de recherche a pour objet d'étude la caricature, décrire et interpréter ses constituants à travers une étude sémiotique. Le choix de ce thème revient tout simplement à l'importance de la caricature dans la banalisation du quotidien et dans la mystification de l'histoire pour atteindre son but; c'est une échappatoire qui laisse exprimer tout refoulement d'ordre idéologique, moral ou politique. Il s'agit de la caricature de Dilem qui apparaît dans le journal « Liberté ».

Problématique :

Echitcheray a dit « si l'humour conduisait uniquement au rire on ne lui donnerait pas une grande importance.»⁽⁴⁾

La caricature fonctionne dans une double dimension, la première touche l'aspect humoristique et la deuxième reflète un aspect réservé aux seuls initiés dans une forme symbolique complexe dont l'ambiguïté du code linguistique est toujours tributaire des concrétisations du réel manifesté dans l'image ou le code iconique.

Pour exploiter une caricature, il importe donc de la comprendre, pour cela la problématique suivante peut-être soulevée : comment arrive-t-on à décoder et à interpréter le contenu et le contenant d'une caricature ? Et est-ce que la coexistence du code linguistique et du code iconique peut permettre une pluralité de sens ? Quels sont les mécanismes interprétatifs déclenchés par la caricature ?

Le corpus est considéré comme la colonne vertébrale de toute recherche scientifique. Dans notre corpus, il s'agit d'un ensemble de quatre caricatures tirées d'un seul journal : Liberté. Ce sont des icônes produites par le caricaturiste Dilem.

L'ensemble des caricatures que nous avons choisies traitent du thème de l'austérité en Algérie.

Le choix de notre corpus revient à l'importance de quotidien algérien liberté, car il est parmi les journaux les plus lus par les citoyens francophones, et surtout à l'importance de sujet traités qui touchent la société algérienne de près ou de loin.

³ **RIVIERE Philippe** | M2ID | Rapport de recherche bibliographique | Mars 2005.p 66

⁴ **ILIOBERA, ROTTVA**, *La bande dessinée*, 8e volume de la collection « savoir dessiner, savoir peindre », Edition. Ey Rôle, Paris 1974, p 98.

Chaque individu prêtant l'œil à une caricature réalise spontanément un travail analytique. Pour cette raison, nous avons obéi à la méthode à la fois analytique et descriptive dans une perspective sémiologique.

Afin de répondre à la problématique posée, nous scinderons notre travail en deux parties :

- ✚ Une première partie théorique porte sur « Présentation théorique et définition des notions de base. ». Elle se compose en deux chapitres : Le premier chapitre présente les définitions au mot « caricature » et l'historique du dessin caricatural dans le journal dans le but de mieux connaître notre objet d'étude. De plus, nous avons essayé de présenter les procédés de la caricature et ses fonctions. Le deuxième chapitre est réservé aux perspectives de définition sémiologique et/ ou sémiotique. Cela englobe la présentation des deux codes : Linguistique/iconique et la cohabitation de ces deux systèmes sémiologiques.
- ✚ La seconde partie porte le titre « vers la lecture de la caricature » Elle traite la lecture technique de l'image par une grille de lecture dans son contexte spatiotemporelle et l'analyse des différents codes de communication, la kinésique, proxémique, codes vestimentaires, codes physiologiques qui constituent le principal objet de la sémiologie, ainsi la lecture de la caricature selon les deux échelles : descriptif (dénotation) et interprétatif (connotation). Le second chapitre est réservé à l'étude des signes linguistiques où nous avons établi une analyse synthétique, sémantique et sémio-culturelle des titres des caricatures dans une grille d'analyse pour connaître leur structure et leur représentation phrastique (syntagme nominal, syntagme verbal). Puis nous avons dressé des grilles d'analyse qui traitent les paroles et les textes dans les bulles pour étudier les registres de langues, les temps verbaux et leur valeur et l'emploi de la ponctuation. En plus nous avons tenté une analyse de la lecture des codes phylactères en s'inspirant de documents qui ont traité cette analyse pour expliquer le rapport d'échange dans les dispositions des bulles, des caractères et des idéogrammes. De plus nous avons essayé d'étudier les paroles et les textes intégrés dans les bulles sur le plan syntaxique et sur le plan sémiotique.. Pour clôturer, une étude des apports de la caricature était jugée nécessaire.

**Partie I : Approche
Théorique et
Présentation du Corpus**

**Chapitre I : La
Caricature entre
Définitions et Concepts
de Base**

Chapitre I : La Caricature entre Définitions et Concepts de Base

Introduction

La caricature est un moyen utilisé pour soulever un nouvel humour sans perdre l'information et le message à transmettre. La caricature présente les descriptions de situations sociales et de conditions exprimées par des insinuations de sens. Chaque caricature a un message qui est implicite en image. Le message peut être exprimé à partir des signes implicites dans la caricature. Afin de trouver les messages véhiculés par les signes contenus dans l'image, une étude plus approfondie est nécessaire. L'étude est considérée appropriée pour parcourir la caricature est par voie d'analyse sémiotique parce que la sémiotique est l'étude des signes. Par conséquent, nous nous intéressons à l'étude des caricatures figurant sur le journal

La caricature de presse nous semble actuellement un domaine à la fois vaste et nouveau. Donc, mener une étude sur celle-ci repose sur son rôle comme un support efficace qui s'adresse à un public hétérogène (un moyen compris même par les analphabètes). De plus l'image caricaturale est omniprésente dans tous les domaines (politique, social, didactique etc.). Alors, le choix de ce thème revient tout simplement à l'importance de la caricature dans la banalisation du quotidien et dans la mystification de l'histoire pour atteindre son but; c'est une échappatoire qui laisse exprimer tout refoulement d'ordre idéologique, moral ou politique.

I. La caricature :

I.1. Définition de la caricature :

La caricature viole consciemment la règle de bonne représentation. Elle se base sur l'accentuation et la déformation de certains traits physiologiques du personnage connu et identifiable par le public.

Le dictionnaire Larousse (2011) le définit comme « *dessin, peinture, etc., donnant de qqn, de qqch une image déformée de façon significative, outrée, burlesque. Description comique ou satirique d'une personne, d'une société ; satire représentation infidèle d'une réalité* »⁽¹⁾

Selon **le dictionnaire le Robert (2012)**, « *La caricature est la représentation qui, par la déformation, l'exagération de détails, tend à ridiculiser le modèle* »⁽²⁾. Parallèlement à **L'Encyclopédie Britannique in Sibarani (2001)** la caricature se définit comme « *la présentation déformée d'une personne, le type ou l'action, couramment une caractéristique silencieuse, est saisi sur l'exagérée, ou des images ou des animaux, des oiseaux ou des légumes sont substitués pour les parties de l'être humain ou animal analogie est faite à l'action* »⁽³⁾.

De plus, **Pramono in Sobur (2009)** affirme que « *la caricature de bande dessinée est une partie de l'opinion, cependant, il est devenu erronée. La caricature qui est chargé de messages, des critiques et des moyens sont devenus un avis de bande dessinée* »⁴. Sur la base des quatre définitions ci-dessus, nous pouvons conclure que la caricature est une image licenciée dont l'intention est de se moquer ou de critiquer.

Selon le texte : « *Les droits et responsabilités de la presse du Conseil de presse du Québec* », « *La caricature est un mode particulier d'expression dont la fonction est d'illustrer ou de présenter de façon satirique, et même polémique, un trait, un personnage, un fait, un événement. Le genre journalistique particulier auquel elle appartient confère à ses auteurs une grande latitude, latitude qui n'est toutefois pas absolue. [...] La liberté d'opinion (...) n'est pas absolue, et la latitude dont ils jouissent doit s'exercer dans le respect le plus strict des droits et libertés d'autrui. [...] Ils doivent être fidèles aux faits et faire preuve de rigueur et d'intégrité intellectuelle dans l'évaluation des situations qu'ils commentent. Le*

¹ **Dictionnaire de langue française** le petit Larousse 2011, p.162.

² **Le dictionnaire le Robert** 2012, p 105. In **FAUZIAH S** « Analyse des caricatures sur le site www.leparisien.fr par l'approche sémiotique ». 2014

³ **L'Encyclopédie Britannique in SIBARANI** 2001, p10

⁴ **PRAMONO**. In **SOBUR A**, « Semiotika komunikasi. Bandung : PT Remaja Rosdakarya » 2009, p 138

caricaturiste doit s'acquitter de la tâche avec la même conscience et le même souci de la qualité [que les autres professionnels de l'information].»⁽⁵⁾

D'une façon plus claire, nous pouvons dire que la caricature est un portrait à travers lequel on illustre les événements produits dans la société dans le but de faire rire. Ce genre de dessin reproduit une personne d'une façon dramatique et comique, on lui attribuant des traits de qualités ou de défauts. Cette façon de reproduire le monde réelle est sensé dévoiler les critiques politiques et sociales c'est-à-dire soit affirmé ou infirmé sur l'opinion d'un sujet en cour d'actualité et qui est dans la majorité des temps politique ou social ou plutôt une manière de contredire ce qu'on ne peut pas dire.

I.2. Historique de la caricature :

Pour que nous puissions comprendre le présent nous devons avoir recours au passé et les origines du terme « caricature ». Tout d'abord le mot caricature vient du mot latin « caricare » qui veut dire charger, exagérer. C'est l'expression la plus évidente de la satire dans le graphisme, la peinture et même la statuaire.

Les sociétés grecque et romaine ont connu évidemment la caricature grâce à l'état embryonnaire, la Grèce a eu un caricaturiste, Pauson, dont le nom est cité par Aristophane et Aristote. Des graffitis retrouvés sur les murs de Pompéi paraissent confirmer ce point de vue ils ont trouvé aussi des caricatures peintes sur des vases grecs et sur les murailles d'Herculanum et de Pompéi.

Pendant le moyen âge, la caricature se trouva dans les sculptures extérieures et intérieures des églises, la caricature a associé la beauté et la laideur pour exprimer les vertus et les vices.

Pendant la renaissance, la période où l'homme devenait la mesure de toute chose, le dessin d'humour n'apparaît vraiment qu'avec la renaissance occidentale. Annibal Carrache (Bologne) a publié un album dans lequel le mot caricature est employé pour la première fois emprunté de l'Italien.

La caricature s'est exercée pour déformer les visages, et pour façonner ce qui suscite la moquerie, puisque les Allemands et les Hollandais avaient l'avantage de l'imprimerie, donc ils profitaient l'occasion de réaliser des dessins humoristiques et ils visent un politique exprimant des scènes et des situations surchargées de commentaire.

Le XIX^{ème} siècle connaît une instabilité qui fournissait aux caricaturistes une nourriture abondante mais paradoxale, c'était l'âge d'or de ce moyen d'expression en France.

⁵ In Crem, centre de ressource en éducation aux médias 2003. *Une caricature drôle ou blessante?* In site: <http://www.reseau-crem.qc.ca/trousse/primcarica.pdf>

La célèbre série des portraits de Louis Philippe sous la forme de poire est présentée par **Philippon Charles (1831)**. Elle a été publiée dans Grandville, et le jeune Daumier puis Le Charivari. Dans la période de la fin de XIX^{ème} siècle et le début de XX^{ème} siècle, le plus grand caricaturiste était Forain, il peignait sous les traits d'une femme alourdie avec cette légende «Et dire qu'elle était si belle sous l'Empire ».

Au XX^{ème} siècle, la Première Guerre mondiale refit l'unité des caricaturistes. De 1919 à 1939, l'amertume de l'après-guerre, la mode, les crises politiques, les affaires internationales, l'affaire Stavisky, le Front populaire, les Croix de feu permirent aux caricaturistes de mener leurs ultimes combats.

La Seconde Guerre mondiale devait porter le coup de grâce à la caricature, qui cessa d'être un moyen d'expression privilégié pour devenir un moyen d'information et d'orientation mineur. La caricature joue dans la société un rôle paradoxal. Elle déforme, certes, mais c'est pour mieux fustiger. Elle s'abreuve aux sources morales d'un certain puritanisme, voire d'un certain conformisme. L'exploitation du mécontentement va souvent de pair avec le confusionnisme politique.

I.3. La caricature dans la presse :

L'imprimerie a ouvert de nouveaux horizons à la caricature. Avec l'emploi de l'imprimerie dans la reproduction des dessins, le caricaturiste a trouvé le moyen de diffuser son message. Au début, les techniques d'impression étaient très primitives. L'artiste préparait son dessin souvent sur bois qui s'usait rapidement. C'était la gravure sur bois. Le tirage était limité à quelques centaines d'exemplaires.

La découverte de la lithographie (**Senefelder 1796**) a ouvert à la caricature la voie de la grande diffusion. Il s'agissait de la reproduction par l'impression des dessins tracés au moyen d'une encre spéciale, sur une pierre calcaire. Mais la médiocrité du papier obligeait alors le caricaturiste à opter pour le dessin au gros trait, plus aisé à reproduire.

Si l'histoire de la caricature est celle de la conscience de la société, la caricature moderne est le produit de deux facteurs : la création de la grande presse et la reconnaissance de la liberté d'opinion. Les journaux satiriques illustrés furent créés grâce à la lithographie.

C'est ainsi que le premier journal illustré a vu le jour en France le 4 novembre 1830, et s'appelait tout simplement "La Caricature". Il a été fondé par Charles Philippon, dessinateur journaliste et éditeur. La grande vedette de cette revue est Honoré Daumier, connu surtout des gens de robes libanais, pour son recueil "*Les gens de Justice*". Peintre, lithographe et sculpteur français né à Marseille (1808 - 1879), il connaît la célébrité grâce à ses caricatures politiques

et sociales. Puis il y a eu "*Charivari*" (1832). En Angleterre "*Punch*" (1841). En Allemagne "*Fliegende Blätter*" (1844). En Italie "*Fischietto*" (1847). En Autriche "*Figaro*" (1857). Aux Etats-Unis "*Harper's Weekly*" (1857). C'est en 1702, à Bucarest qu'Athanase III Dabbas, patriarche orthodoxe rallié à Rome, va s'adresser pour se procurer ce qui sera la première imprimerie arabe en orient. Installé à Alep, en 1706, elle publiera des livres religieux jusqu'à sa fermeture en 1711. Converti au catholicisme, un groupe de Melkites quitte et se réfugie au Kesrouan. L'un d'eux, Abdallah Zaher, fonde en 1733, une imprimerie arabe au couvent Chwair où seront publiés des ouvrages religieux. Une imprimerie sera installée par l'Eglise orthodoxe en 1751, à Beyrouth.

Un siècle plus tard en 1828, Mohamed Ali, le vice-roi d'Egypte va se servir de l'imprimerie pour créer le premier journal de langue arabe. Cet homme d'Etat a joué un rôle important dans la Renaissance arabe.

Au cours du XIXe siècle, les imprimeries se succèdent. A Beyrouth : l'imprimerie américaine venant de Malte (1834), l'imprimerie catholique fondée par les Jésuites (1848), l'imprimerie de Khalil Khoury (1857), celle de Boutros et-Boustani (1867) et celle de Khalil Sarkis (1874). Au Caire, les Coptes créèrent leur propre imprimerie en 1860, alors que l'imprimerie de "la Vallée du Nil" verra le jour en 1866. Destinée au départ à renforcer l'influence de l'Eglise dans l'Orient musulman, utilisée par la suite pour soutenir l'influence occidentale, la typographie arabe va, en se généralisant, contribuer à la naissance de ce qui deviendra l'outil le plus hostile à cette influence de la presse.

I.4. La caricature dans la presse Arabe :

La caricature dans la presse arabe doit sa naissance grâce à l'Egyptien Yaacoub Ben Sannouh que l'on appelait le Molière d'Egypte et qui est considéré comme le père du théâtre égyptien. Il fonda le 21 mars 1877 le premier journal satirique arabe, "Abou Naddara Zarka". Il réussit à publier quinze numéros avant de se voir signifier l'ordre de quitter le pays, en 1878. Parti pour Paris, il ne tarda pas à y reprendre la publication de son journal.

Ben Sannouh décida de ruser: grâce à sa connaissance de cinq langues, il publia une revue satirique française "Le Moustique", puis "L'Acchalino" en italien et de nouveau en français, "Le Bavard égyptien". Dans la foulée de "Abou Naddara Zarka", plusieurs revues satiriques virent le jour : "An Nass", "Al Hayawan", "Al Moufid", mais la plus drôle fût "Al Kachkoul" avec l'écrivain humoristique Hussein Chafic al Masri qui en fut la grande vedette.

Après "Al Kachkoul" une nouvelle revue devait naître "Rose al Youssef" en octobre 1925. La comédienne Fatma al Youssef, originaire de Tripoli (Liban Nord) et qui avait émigré

à Alexandrie vingt-cinq ans auparavant, en était la propriétaire. Quelques années après s'être mariée avec le comédien Mohamed Abdel Koddouss, elle eut de lui un enfant, qui n'est autre que le grand journaliste et homme de lettres Ihsan Abdel Koddouss. Parmi les plus grands caricaturistes égyptiens on peut citer: Alexandre Saroukhan, Rakha, Abdel Samih, Salah Ghahine, Highazi, Bahjat Osman, Joumaa, Ihab, Georges Bahghouri, Mehieddine al Labbad, Mostapha Hussein, etc.

En Syrie, l'apparition de la première revue satirique fut "Zahrak Balak" qui voit le jour le 2 avril 1909. Puis "Al Modhek al Mobki". Parmi les caricaturistes syriens on peut citer : Toufic Tarek, Ali Arnaout, Abdel Wahab Abou Sououd, Samir Kahalé, Ali Farzat, Hassan Edlébé, Yassine el Khalil, etc. Parmi la nouvelle génération des caricaturistes arabes, on peut citer : Imad Hajjaj, Majed Rasmy, Abou Arafeh (Jordanie)... La Palestine a connu Naji el Ali, tué à Londres en Juillet 1987, pour ses dessins contestataires, Baha Boukhary, Omayya Geha, Nasser Jafary, Abdel Aziz Sadeq (Qatar), Rabee (Arabie Saoudite)... Au Golf : Hamed Ata, Youssef Abdel Laki.

I.5. La caricature dans la presse Algérienne :

Dans la presse, la caricature est l'image-miroir des moments gais ou tristes, tendres ou dramatiques. A travers ses caricatures, le caricaturiste porte un témoignage du regard du public sur lui-même. Reflet de la conscience populaire.

Le mouvement caricatural en Algérie a connu deux grandes périodes : l'avant-octobre et l'après-octobre.

I.5.1. L'Avant-October (1962-1988) :

Comme tous les domaines du savoir et de l'art, la caricature a beaucoup souffert de l'impitoyable censure spécialement les charges qui véhiculaient un message politique. La grande majorité évoquait la vie sociale de tous les jours, les problèmes des Algériens et des Algériennes qui ont été un champ très fertile pour les critiques sévères des conservateurs et un sujet passionnant pour les défenseurs des droits de la femme.

I.5.2. L'Après-October :

Après les événements d'octobre 1988, il y avait une volonté certaine pour la création d'une presse pluraliste, d'autant que le contexte sociopolitique et juridique le permettait. La Constitution du 23 février 1989 instaurait le multipartisme et la liberté d'expression et d'opinion. Concernant la presse écrite, le nouveau code de l'information, adopté le 19 mars 1990 à l'initiative du gouvernement réformateur de Mouloud Hamrouche, mettait un terme définitif au monopole de l'État. Cette loi autorisait enfin la création de journaux.

Ce code n'a pas eu l'adhésion de tous les journalistes, certain l'ayant qualifié de « code pénal ». Au niveau de la distribution de cette presse, 73% des titres sont distribués à Alger. La plupart des titres indépendants sont hebdomadaires, périodiques ou mensuels et parmi 52 titres indépendants, on en note seulement trois qui paraissent le matin et deux le soir. La plupart des journaux indépendants étaient en langue française. Le nombre total des journaux en 1991 était évalué à 160 dont 46 hebdomadaires.

La spécialisation est l'une des caractéristiques essentielles de la presse indépendante et les journaux spécialisés hebdomadaires, périodiques et mensuels qui sont un acquis professionnel incontournable dans l'évolution de la presse algérienne. En Algérie, les titres quotidiens spécialisés sont peu nombreux, la majorité des quotidiens indépendants étant des journaux d'information générale.

La presse spécialisée a touché les domaines économiques, culturels, artistiques, sociaux, scientifiques, techniques et sportifs, qui n'avaient pas de place dans la presse algérienne avant 1988. Pour la presse économique, l'Algérie avait créé des journaux économiques, parmi les titres qui ont vu le jour, citons « Le défi économique », « Le Simbar », « la vie économique ».

Aujourd'hui, tous ces titres ont disparu laissant leur place à d'autres titres. La presse culturelle, enfantine, scientifique et féminine a connu presque le même sort, plusieurs titres ont fait apparition, certains existent toujours, et d'autres ont disparu pour des raisons politiques, financières et autres.

La presse indépendante a permis à la presse algérienne d'évoluer par le fait de l'émergence d'une presse spécialisée et diversifiée. Parmi ces genres journalistiques, la presse satirique (particulièrement politique) qui tire ses racines de la bande dessinée étrangère tels que les Zembra, Blek le roc, Akim, etc. Après l'arrêt des importations de ces bandes dessinées, des artistes algériens tels que Slim, Arab, Melouah, plus tard Abdou, Dilem et d'autres, tentèrent des expériences individuelles dans la presse nationale.

Ces efforts ont abouti à la création de la revue « Mquidèche » qui a obtenu un succès considérable. Parallèlement à cette expérience, qui n'a pu durer longtemps, deux artistes ont émergé et marqué l'évolution de la bande dessinée algérienne : Slim et Haroun. Le premier est le père de « Bouzid et Zina », le second est celui de « El Afrit ». Dans le même sillage, d'autres expériences ont échoué. Nous citerons par exemple « M'cid », « Ibtacim ».

Après la disparition de ces revues ainsi que celle de « Mquidèche », la bande dessinée a connu une stagnation qui a duré une dizaine d'années et qui s'est vue être substituée par la naissance de plusieurs titres satiriques. Le premier étant « El Manchar » (la scie) en novembre

1990, ensuite, “Essah Afa” (la vérité est un fléau) en l’année suivante. D’autres titres ont vu le jour, mais n’ont pas duré : c’est le cas d’ “El Baroud”, “El Kardache”, “El Wadjh el Akhar”. Ajoutons les pages satiriques publiées dans les quotidiens “Le Matin”, et “Liberté” ainsi que l’hebdomadaire “ Ech Chourouk”, “ Essah Afa” qui est considéré comme la première expérience dans la presse arabe.

Certaines caricatures ont été considérées comme étant “trop satiriques” et ont causé des ennuis à leurs propriétaires, ces conséquences ont oscillé entre des amendes à payer, la suspension du journal, et même l’incarcération du caricaturiste ou du directeur du journal.

Malgré le chemin difficile qu’emprunte la presse algérienne, il n’en demeure pas moins qu’elle est un domaine fertile qui ne cesse de surprendre en prenant en charge les situations les plus délicates.

I.6. Les types de la caricature :

Chaque caricaturiste diffère des autres tout en ayant le choix de caricaturer selon le type voulu. Il existe plusieurs types de la caricature dont nous distinguons cinq :

I.6.1. Le portrait en charge :

C’est un type de caricature qui donne une déformation et une exagération de certains traits caractéristiques comme une métaphore d’une idée. Nous trouvons ce type généralement dans le cas des caricatures des politiciens et des artistes.

I.6.2. La caricature de situation :

C’est le type de la satire des événements humains où les images réelles ou imaginaires tentent de démontrer le ridicule ou le grotesque du comportement d’une société.

I.6.3. La caricature par amplification :

Ce type est employé surtout dans le dessin d’actualité, nous le trouvons dans le cas où le caricaturiste met l’accent sur ce qui est extravagant et extraordinaire en dessinant les visages des personnages fidèlement.

I.6.4 .La caricature par zoomorphique :

Le caricaturiste utilise les qualités et les défauts d’animaux pour expliquer certains comportements ou caractères du personnage caricaturé en déformant son visage pour qu’il ressemble à un animal. Ce genre est utilisé pour porter un jugement sur un personnage.

I.6.5. La caricature par simplification :

La caricature par simplification est souvent accompagnée d'un article concernant le personnage. Elle est utilisée lorsque le personnage caricaturé est connu par les lecteurs. Elle ne s'intéresse pas aux détails, le caricaturiste simplifie au maximum les traits de la personne et ne retient que les traits distinctifs comme la moustache, un chapeau melon, etc.

I.7. Les procédés de la caricature :

I.7.1. Exagération à partir du physique :

La caricature ne s'intéresse pas aux critères de la beauté ou de la bonne représentation. Néanmoins, son but n'est pas aussi d'enlaidir ou de déformer l'aspect d'une personne il s'agit d'accentuer les traits et les caractéristiques du visage et de certaines proportions physiologiques de l'ensemble, agrandir la tête d'un personnage pour y intensifier les particularités en ajoutant quelques attributs pour mettre en avant ses opinions et ses principes. Mais généralement, dans la caricature, une partie du corps peut servir d'identifiant à une personne car le visage n'a pas besoin d'être dessiné pour que l'individu soit reconnu. Exemple de Napoléon III qui avait pour symbole physique son nez, sa moustache et sa barbe.⁽⁶⁾

I.7.2. La personnification:

La personnification est un procédé très courant dans la caricature il s'agit de représenter une notion abstraite ou une chose sous les traits d'une personne, exemple: la république représentée en femme révolutionnaire puis victorieuse ou assassinée mais aussi en femme bourgeoise engraisé.

Métamorphoser les humaines en objets inanimés est une autre technique utilisée dans la caricature, pour pouvoir la réaliser, le caricaturiste se base sur les ressemblances physiques (Louis Philippe en poire réalisée par Philippon (1806-1862) ou sur les actions ou caractères de la personne dessinée.⁽⁷⁾

I.7.3. Animalisation et végétalisation:

Le zoomorphisme et la végétalisation sont deux techniques largement utilisées dans le dessin caricatural.

L'animalisation consiste à donner à l'homme des caractéristiques animales à partir d'une comparaison des profils humains et animaux. Cette technique se base sur les

⁶ <http://www.enssibal.enssib.fr/Bibliothèque/Documents/dessid/rrbrivière.pdf>

⁷ Ibid. In SELT, A: *analyse sémiotique de la caricature. Cas de journal liberté*, 2008

physionomies de Jean Gaspard Lavater (1741-1801) diffusée en France de 1806 à 1809 par les livres *physionomische Fragmente*.

Il y a plusieurs degrés de zoomorphisme, des membres animalisés : le tronc jusqu'au corps entier, exemple Alphonse Daudet dessiné en poule. Par ailleurs, il y a l'anthromorphisme qui vise de donner à des animaux des caractéristiques humaines. La végétalisation signifie la transformation de l'homme en végétal, cette technique est considérée comme agressive car les végétaux sont en bas du règne du vivant. Exemple Victor Hugo devient églantine. ⁽⁸⁾

I.7.4. Pour faire rire:

Faire rire est une des fonctions principales du dessin de presse. Pour pouvoir l'accomplir, il y a plusieurs façons: Premièrement, les déformations et l'accentuation des traits même si cette façon n'est pas la seule pour provoquer le rire car il suffit de présenter une situation réelle du quotidien en créant un certain décalage intellectuel ou physique pour pouvoir s'identifier au personnage et se moquer de lui en sachant que le rire est provoqué de l'idée de rendre inférieur le personnage " supérieur ".

Deuxièmement, le recours à des créations de situation quasiment imaginaire ou en présente un monde déformé dépourvu de toute règles de bon sens par exemple l'imagination d'une situation ou un politicien reçoit un coup de pied au derrière.

Troisièmement: les thèmes de la maladie, la scatologie (propos ou écrits grossiers ou il est question d'excréments) sont deux moyens utilisés pour ridiculiser les gouvernements et les hommes du pouvoir pour briser leur image et leur statut politique. ⁽⁹⁾

I.8. Approche idéologique et culturelle pour la lecture d'une caricature :

« Je reçois la caricature comme un révélateur de ce que j'ai été, peut être de ce je serai, non de ce que je suis mais. qui sait si le dessinateur, n'a pas la vue plus claire que moi » ⁽¹⁰⁾
François MITTERRAND Aussi la caricature est considérée comme un signe révélateur de la réalité. A partir d'une représentation des phénomènes, des événements et surtout des personnalités. Elle n'est pas uniquement un moyen qui provoque le rire mais elle est aussi un moyen de dénonciation et de contestation. Le caricaturiste combat à visage découvert, il ne dissimule pas sa subjectivité pour démasquer tous les vices de la société, les injustices de l'époque.

⁸ <http://www.enssibal.enssib.fr/Bibliothèque/Documents/dessid/rrbrivière.pdf>

⁹ Ibid In SELT, A: *analyse sémiotique de la caricature. Cas de journal liberté*, 2008

¹⁰ CAPELLE G, Moelle Gidon , Al , Espace 3 , Methode de FLE , collection Ve 2p 148.

Cette marge de liberté émerge plusieurs significations et interprétations quelque soit sur le plan idéologique ou sur le plan culturel, cependant, comment peut on lire une caricature?

Pour pouvoir réaliser le processus de la lecture d'une caricature il faut passer par les étapes suivantes: Tout d'abord la description qui est l'étape de l'identification et du repérage de tous les indices visuels. Ensuite la compréhension où il faut passer au décodage et à l'interprétation des symboles et les associations utilisées dans une caricature. L'application est la troisième étape de la lecture ou le lecteur doit dégager les rapports qui existent entre le contenu et le contenant. L'explication est la quatrième phase c'est le moment où le lecteur identifie les critiques et les jugements faits par le journaliste dessinateur. Enfin l'appréciation qui est l'étape finale dans le processus de la lecture d'une caricature ou le lecteur affirme ou infirme la réussite du dessin caricatural.

La compréhension et l'explication sont deux étapes importantes dans la lecture du dessin de presse, car grâce au décodage et le commentaire on arrive à mettre au claire toutes les représentations idéologiques et culturelles pour faire le rapprochement entre le dessin et l'événement traité. Ainsi connaître la vie du caricaturiste et ses penchants apportent beaucoup de clarté et de validation sur les observations et les suppositions qui peuvent être faites lors de la lecture d'une caricature toute fois, le caricaturiste prend en considération les aspirations de ces lecteurs et prépare ses dessins à leurs intentions, culturelles, sociales ou selon leur tendances politiques. Enfin, pour Robert Philippe auteur d'*une histoire de la caricature est des affiches* aux éditions Nathan " sauvegarder le rire même à l'heure de l'extrême action c'est sa manière de garantir l'espoir de glisser dans le cœur des vaincus la secrète consolation d'une revanche ".

Ainsi la caricature est une source de la drôlerie et de la plaisanterie sans complaisance et diplomatie, c'est vrai elle est souvent grossière mais dont le but de lutter contre les imperfections tant morales que politiques ⁽¹¹⁾

I.9. Les fonctions de la caricature et son impact sur son lecteur :

La caricature est lue, vue et souvent comprise par tous ses destinataires. Sa fonction principale est de faire rire. Cependant, un caricaturiste souhaite souvent transmettre un message. Donc, il existe d'autres fonctions de ce dessin humoristique. ⁽¹²⁾

¹¹ CAPELLE G, MOELLE G et al, Espace 3 , Methode de FLE , collection Ve 2p 148.In SELT A 2008

¹²TTHIVILON S, *la caricature dans les média*, université Lumière Lyon site:http://doc.sciencespo-lyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2003/thivillon_s/pdf/thivillon_s.pdf

- ✚ **Informer** : La caricature est un message qui peut informer (faire figurer de nouvelle) comme on le trouve dans un journal quotidien tel que: « Le soir d'Algérie ».
- ✚ **La distraction** : Le caricaturiste peut souhaiter, à côté de sa volonté d'informer et de faire rire, distraire les lecteurs de son dessin. On trouve cette fonction surtout dans les journaux satiriques qui s'intéressent beaucoup plus à la caricature.
- ✚ **L'éducation** : On peut trouver la fonction d'éducation quand le caricaturiste souhaite éduquer les lecteurs en dévoilant ce qui se passe derrière le rideau à partir de sa connaissance du milieu. La caricature peut être utilisée aussi pour vulgariser les sciences et les cultures, car elle est comprise par tout le monde. Elle peut jouer un rôle dans l'éducation scolaire aussi.
- ✚ **La démystification** : Le dessinateur d'une caricature souvent veut attribuer le rôle de mystification à son dessin en démystifiant le sérieux du réel par la modification physique des personnages.
- ✚ **La contestation** : Parfois, le caricaturiste dessine pour se défouler en remettant en considération certains postulats. Il soulage d'une certaine façon en se libérant de ce qui pèse dans son inconscient.
- ✚ **La publicité** : En effet, la caricature peut avoir la fonction publicitaire c'est dire que le dessin a pour objectif d'attirer l'attention des lecteurs à un produit particulier.

II. Sémiologie ou sémiotique :

II.1. Étymologie du terme :

Du grec « *séméion* » qui veut dire « *signe* », et « *logos* » qui signifie « *discours* ». Par extension « *logos* » signifie « *science* ». La sémiologie signifie donc la science des signes⁽¹³⁾. Donc sémiologie (ou sémiotique) tend à se construire comme une science de la signification qui vise à comprendre les processus de production du sens, dans une perspective synchronique»⁽¹⁴⁾

II.2. Définition :

Komaruddin H in Sobur (2012) se défini la sémiotique comme suivant : « *L'étude sur le terrain de la sémiotique ou sémiologie est l'étude de la fonction d'un signe dans le texte, à savoir comment comprendre le système existant des signes qui jouent un rôle dans le texte pour guider le lecteur afin de capter les messages qui y sont contenues d'autres termes, le rôle de la sémiologie est de procéder à l'interrogatoire*

¹³ BLOCH. O, VON WARTBURG.W, *Dictionnaire étymologique de la langue française*, ed PUF, Paris, 1994.

¹⁴ CLAUDE D : http://www.edu.ge.ch/dip/fim/ifixe/App_roche_semiologique.pdf.

des codes affichés par auteurs afin que les lecteurs puissent entrer dans les chambres de sens stockées dans un texte »⁽¹⁵⁾

En sciences humaines, la sémiotique est une discipline relativement récente en comparaison avec la philosophie ou les sciences dites «dures ». Ses origines remontent à l'Antiquité grecque.

La sémiotique s'est développée dès 1867-68, à partir des travaux du philosophe, logicien et épistémologue américain **Charles S P (1839 –1914)**. Selon lui, la sémiotique est l'autre nom de la logique : « La doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes. »

La sémiologie s'est développée en Europe à l'instigation du linguiste et philologue Suisse **Ferdinand de Saussure (1857-1913)** aux alentours de 1908-09.

Selon son expression « C'est une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ; elle formerait une partie de la psychologie sociale. ».

La sémiotique (ou sémiologie) est, pour faire bref, la discipline qui étudie les signes et/ou la signification (processus de la production du sens).

Mais attention Le terme "sémiotique" comme celui de "sémiologie" ne sont pas pour autant des synonymes, **Joly M**, dans son œuvre « Introduction à l'analyse de l'image » a largement fait la démonstration et a précisé que: « Le premier (sémiotique) d'origine américain, est le terme canonique qui désigne la sémiotique comme philosophie des langages. L'usage du second (sémiologie), d'origine européenne, est plutôt compris comme l'étude de langages particuliers (image, gestuelle, théâtre, etc.) »⁽¹⁶⁾

¹⁵ **KOMARUDDIN H.** In **Sobur** , « Analisis teks media suatu pengantar untuk analisis wacana, analisis franing. Bandung PT Remaja Rosdakarya 2012, p : 106-107

¹⁶ **M JOLY**, *Introduction à l'analyse de l'image*, Editions Nathan, Paris, 1993, p.22.

Le Tableau suivant explique : la différence entre Sémiologie ou sémiotique (Selon Dalila Abadi) ⁽¹⁷⁾

Sémiotique	Sémiologie
D'origine américaine ;	D'origine européenne ;
Prend en charge l'étude de tous les signes y compris le signe linguistique ;	Prend en charge l'étude des signes ayant un aspect particuliers, non linguistiques ;
Privilégie l'étude des signes en	Privilégie l'étude des signes
Situation ;	Organisés en systèmes ;
Sa paternité revient à Charles Sanders Peirce (1839 –1914) ;	Sa paternité revient à Ferdinand de Saussure (1857-1913) ;
Ses auteurs les plus connus sont: <ul style="list-style-type: none"> ▪ Thomas Sebeok, , ▪ Gérard Deledalle, ▪ David Savan, ▪ Eliseo Veron, ▪ Claudine Tiercelin, etc 	Ses auteurs les plus connus sont: <ul style="list-style-type: none"> ▪ Roman Jakobson, ▪ Louis Hjelmslev, ▪ Roland Barthes, ▪ Umberto Eco, ▪ Algirdas Julien Greimas (fondateur del'Ecole de Paris).

II.3. Sémiologie de la communication et la sémiologie de la signification :

En Europe, les continuateurs du linguiste genevois **Ferdinand De SAUSSURE** se dévissent en deux mouvements sémiologiques, le premier est la sémiologie de la communication et le deuxième est la sémiologie de la signification.

II.3.1. La sémiologie de la communication :

Ce mouvement est fondé par les chercheurs (**E.Buysens, G.Mounin, J.Martinet, L.J.Priéto**). *«peut se définir comme l'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer»* ⁽¹⁸⁾. Ce courant est plus penché sur le phénomène de la communication, il étudie uniquement les signes pour lesquels nous pouvons effectivement établir qu'il y a une communication, c'est-à-dire intention de communication, ce critère de l'intention de communication permet à ce mouvement de distinguer entre des unités pour lesquelles il y a intention de communication et qui s'appellent signes, et des unités pour lesquelles cette intention n'existe pas et qui s'appellent indices. La sémiologie de la communication s'intéresse aux phénomènes communicationnels, c'est-à-dire les moyens conventionnels que l'individu utilise afin qu'il puisse influencer l'autrui et ces moyens sont reconnus comme tels

¹⁷ **ABADI D.** Sémiologie de l'image. Polycopiés des cours en ligne Deuxième année Master

¹⁸ **BUYSSENS E.** *La communication et l'articulation linguistique*, cité par MOUNIN, George. 1970. *Introduction à la Sémiologie*. Paris: Minuit. p.13

par ceux qu'on cherche à influencer, à titre d'exemple, le code de la route, le code des signaux télégraphiques, les sonneries militaires, le langage machine, etc.

II.3.2. La sémiologie de la signification :

Le créateur de ce mouvement est **R. Barthes**, ce mouvement étudie les signes et les indices sans se préoccuper de la distinction entre les deux, cette distinction est rejetée par ce que les tenants de ce courant estiment que, dans certaines situations, on ne peut trancher sans conteste entre l'un et l'autre. **Louis-J C** partage la même idée, il propose l'exemple d'un chapeau haut-de-forme et d'une casquette, lesquels d'ordinaire révèlent la situation sociale de celui qui les porte.

La sémiologie de la signification s'intéresse au sens et à l'interprétation des phénomènes sociaux et la valeur symbolique de certains faits sociaux par exemple le sport ou encore les publicités commerciales, même l'habillement et l'art culinaire sont des langages véhiculant des valeurs sociologiques. Donc la sémiologie de la signification se rapporte au monde de l'interprétation et du sens. (**Talbi A, Derderi B, 2014**)

III. Le signe :

Le signe est en fait une représentation d'un phénomène qui a un certain nombre de critères tels que: le nom (la désignation), le rôle, la fonction, le but, et le désir (**Sobur, 2012**). Cela signifie que la sémiotique est la science des signes.

La notion du signe apparaissait avec plusieurs significations, l'homme dès son existence et jusqu'à présent, il utilise le signe pour s'exprimer et pour vivre dans son environnement. C'est dans ce sens qu'Umberto Eco estime que l'homme vit dans un monde de signes « *non parce qu'il vit dans la nature, mais parce que, alors même qu'il est seul, il vit en une société.* »⁽¹⁹⁾

Selon **Eco U** l'homme vit dans une société alors, il partage des signes et des conventions avec les membres de la société qu'il appartient. De ce fait, deux genres de signes se distinguent: intentionnels tels que les signes d'amitié et de vie, et des signes non intentionnels tels que le chat noir pour le mauvais sort.

Pour **Ferdinand De Saussure**, « *le signe est la combinaison du concept et de l'image acoustique.* »⁽²⁰⁾. Nous pouvons comprendre d'après cette définition que le signe est la réunion

¹⁹ **ECO, U.** 1988. *Le signe*. Bruxelles : Labor p.26

²⁰ **DE SAUSSURE, F.** 2002. *Cours de linguistique générale*. Bejaia : TALANTIKIT p.103

de l'image acoustique que ce soit auditive ou bien visuelle et de la représentation mentale qui nous vient à l'esprit en relation avec l'image acoustique.

Pour **F. De Saussure** le signe est composé de deux faces inséparables comme le recto et le verso d'une feuille, le signifiant qui est l'image acoustique et le signifié c'est le concept.

Pour **C.S.Peirce** un signe est : « *quelque chose tenant lieu de quelque chose pour quelqu'un, sous quelque rapport ou à quelque titre.* »⁽²¹⁾ Pour lui « [...] *il considérait le signe comme un objet, une entité à trois termes, un représentamen, un objet et un interprétant.* »⁽²²⁾

A partir de ces définitions nous pouvons comprendre que le signe selon Peirce se constitue de trois parties, la première partie, c'est le son que l'on entend ou l'image que l'on voit, c'est-à-dire l'image acoustique du signe appelée « le représentamen », c'est l'équivalent du signifiant chez Saussure, en suite la deuxième partie c'est l'objet ou le référent et enfin la partie abstraite du signe qui est la partie conceptuelle ou le sens à transmettre appelée « l'interprétant » l'équivalent du signifié chez Saussure .

III.1. Classification des signes :

Plusieurs classifications de signes ont été proposées, mais nous retiendrons que celle élaborée par **CH. S. Peirce** parce qu'elle peut nous être utile pour connaître le fonctionnement de l'image perçue comme signe. Sachant, d'emblé, que cette classification dépend du type de relation qui s'établit entre le « signifiant » et le « référent » et non le signifié.

Alors, Peirce envisage trois grandes catégories de signes à savoir : le symbole, l'indice, et l'icône.

III.1.1. Catégorie de symbole :(fonctionne par convention) :

« Le symbole entretient avec ce qu'il représente une relation arbitraire, conventionnelle. Entrent dans cette catégorie les symboles au sens usuel du terme tels que les anneaux olympiques, différents drapeaux »⁽²³⁾

Cela veut dire que le signe linguistique est selon la conception peircienne un symbole dans la mesure où le langage verbal est conçu comme « système de signes conventionnels ».

²¹ **JOLY, M.** 2006. *Introduction à l'analyse de l'image*. ARMAND COLIN p. 25

²² **JOLY, M.** 1994. *L'image et le signe*. Paris : Nathan p.26.

²³ **U. Eco**, *Le signe*, Labor, Bruxelles, 1988, p.31.

III.1.2. Catégorie d'indice :(contigüe de faits) :

« L'indice est un signe qui entretient un lien physique avec l'objet qu'il indique; c'est le cas lorsqu'un doigt est pointé sur un objet, lorsqu'une girouette indique la direction du vent, ou une fumée la présence du feu »⁽²⁴⁾

Sous la catégorie d'indice, Peirce a regroupé les signes qui entretiennent une relation de « contiguïté physique » avec ce qu'ils représentent. Tel est le fameux exemple de la fumée pour le feu ou encore les nuages pour la pluie.

III.1.3. Catégorie d'icône :(similitude) :

« Correspond à la classe de signes dont le signifiant entre en relation d'analogie avec ce qu'il représente, c'est à dire, avec son référent : un dessin figuratif, une image de synthèse représentant un arbre ou une maison sont des icônes dans la mesure où ils "ressemblent" à un arbre ou à une maison »⁽²⁵⁾

De ce fait, l'image est classée sous cette catégorie du fait qu'il y ait un rapport d'analogie entre le signifiant et le référent.

III.2. Les divers types du signe :

Le terme «*signe* » est un terme qui se retrouve presque dans toutes les disciplines et les sciences qui existent, il a brillamment conquis divers domaines, en effet, il entre dans la nomenclature de la médecine, de celle de la sémiologie, de l'économie...

III.2.1. Le signe linguistique :

Les signes linguistiques représentent la majeure partie de la communication humaine, ainsi la *sémiologie linguistique* (ou plus simplement *la linguistique*) s'est fortement usée à le démontrer dès le début du XX^{ème} Les signes linguistiques se divisent en deux ensembles, ceux de *la parole* dont l'unité phonatoire minimale est « *le phonème* », et ceux de *l'écriture* desquels l'unité minimale serait « *le graphème* », ils sont constitués par la langue obéissant à des règles strictes de combinatoire données par la grammaire, par un certain nombre de pré-supposés d'écriture (orthographe).

Selon Saussure, le signe est l'association d'un concept appelé '*le signifié*' et d'une image acoustique dite '*le signifiant*'. La définition que les linguistes donnent du signe est plus restreinte, dans la mesure où ils estiment qu'il existe des signes codifiés, conventionnels, constitués en systèmes, et définis par les différences qui les opposent. Le système de la langue est le système de signes qui est premier en ce sens qu'il est le seul à pouvoir être l'interprétant

²⁴ Ibid, p.75.

²⁵ M. JOLY, *op. cit.*, p27.

de tous les autres systèmes sémiotiques. Le signe est le lien qui unit le *signifiant* au *signifié* : c'est dans cette mesure que l'on peut considérer le signe saussurien comme un élément « biface ».

Selon Benveniste, le lien entre le *signifiant* et le *signifié* est « contraignant et nécessaire ». Le signe saussurien est *arbitraire*, dans la mesure où il n'existe qu'un rapport de convention entre l'image acoustique et le concept auquel elle est associée. Ainsi, le signifiant livre [livr] est indépendant du signifié qu'il représente, à savoir l'objet composé de plusieurs pages reliées et insérées dans une couverture. À ce même signifié correspondent d'autres signifiants dans d'autres langues (*Buch* en allemand, *book* en anglais, etc.). Ceci fait dire à Umberto Eco : que « *Les énoncés ne reflètent pas la forme des faits : c'est nous qui, par apprentissage, pensons les faits dans les formes où les énoncés les ont coulés* »⁽²⁶⁾

En quoi est-il différent ?

Le terme « signe » ne recouvre pas seulement l'unité linguistique, en effet on parle de « *signe* » en sémiologie, en gestualité, en médecine, etc. D'ailleurs c'est pour éviter toute confusion qu'on parle généralement de signe linguistique. La différence entre le signe linguistique et ceux qui ne le sont pas ne se limite point ici, il existe certains traits qui rendent claire cette différence :

- ✚ Le signe linguistique est doté d'un contenu sémantique (*le signifié*) et d'une expression phonique (*le signifiant*), il unit « un concept et image acoustique »⁽²⁷⁾
- ✚ Le lien entre *signifiant* et *signifié* est à la fois *arbitraire* et *nécessaire* : *arbitraire* puisque la relation entre chaque *signifié* et son *signifiant* n'est pas *naturelle*, aucun rapport interne entre le concept représenté, celui de « clé » et la suite phonique qui le représente [kle]. Ceci est clairement perceptibles si l'on observe le fait que pour une même réalité, les nominations pullulent dans la même langue et diffèrent d'une langue à une autre. En français, on parle de *maison*, *domicile*, *villa*, *demeure*, etc. En anglais on parle de *home*, alors qu'en arabe on dit *dar*, *beit*, etc. Saussure ajoute que « *le mot " arbitraire " appelle aussi une remarque. Il ne doit pas donner l'idée que le signifiant dépend du libre choix du sujet parlant (...) ; nous voulons dire qu'il est " immotivé " , c'est-à-dire arbitraire par rapport au signifié, avec lequel il n'a aucune attache naturelle dans la réalité* »⁽²⁸⁾. Le lien est *nécessaire* dans la mesure où les deux faces du *signe* ne peuvent exister l'une sans l'autre.

²⁶ U. Eco, *Le signe*, Labor, Bruxelles, 1988.

²⁷ DE SAUSSURE .F, *Cours de linguistique générale*, op.cit, p 98.

²⁸ RIVIÈRE P et DANCHIN L, *Linguistique et culture nouvelle*, éditions universitaires, Psychothèque 1971, p. 49.

- ✚ Le caractère “*linéaire*” du signifiant : Le signifiant « *se déroule dans le temps seul et les caractères qu’il emprunte au temps : a)il représente une étendue, et b) cette étendue est mesurable dans une seule dimension : c’est une ligne* » ⁽²⁹⁾. Les signes acquièrent leur valeur dans la chaîne par leur succession, leur contraste, et leur position est toujours distinctive, ce qui entraîne parfois un changement de sens, comparons : *Alain voit Pierre Pierre voit Alain*
- ✚ «*Le signe linguistique est différentiel, fonctionne par sa présence ou son absence globale, comme une unité discrète, discontinue et non comme une grandeur continue* » ⁽³⁰⁾
- ✚ Le signe linguistique fait partie d’un système qu’est la langue. Chaque signe n’acquiert sa valeur que par opposition aux autres signes.

III.2.1. Les signes non linguistiques :

Les systèmes de communication d’expression non linguistique pullulent dans notre vie sous des formes diverses. Même Barthes, il y a longtemps, l’avait préconisé ; ses propos laissaient préfigurer le développement des sémiotiques non linguistiques.

Nous allons nous livrer à une brève présentation des systèmes de communication humaine en commençant par ceux les plus faiblement utilisés par l’homme : les signes olfactifs, tactiles ainsi que les signes gustatifs et pour terminer par les réseaux majoritaires : signes audio-visuels et iconiques.

III.2.1.1. Les signes iconiques :

Ch. S. Peirce avait nommé « iconique » tout système de reproduction analogique autre que les systèmes linguistiques. Le mot vient du Grec ancien “ εἶχων” qui signifie “ image”, ainsi, on a formé le substantif qui remplace le terme inexistant d’ « imagèsque » ou « imagique ». Dans les sociétés occidentales, l’image avait une dénotation divine, représentant le Christ; elle pullulait surtout les vitres des églises (d’où le référent premier du mot « icône ». Mais petit à petit, l’image prend son pouvoir de support de l’imagination d’où la conjonction image /imaginaire. (Zouad R, 2008)

²⁹ DE SAUSSURE.F, *ibid*, p.89.

³⁰ BAYLON C, FABRE P, *op. cit.* p6.

III.3. La cohabitation de deux systèmes, "sémiotique," linguistique et iconique" :

Généralement la cohabitation du code linguistique et du code iconique c'est la caricature mais il ya un troisième code qui entre dans la construction de l'image, c'est le code plastique celui là s'intéresse aux éléments suivants: cadre et cadrage, prise de vue couleurs, formes, composition, texture. Mais existe-t-il un rapport entre le texte et l'image ? Il existe une relation très étroite entre le texte et l'image grâce aux fonctions suivantes : tout d'abord la fonction d'ancrage qui sert à fixer l'information principale qu'on veut transmettre, ensuite la fonction de relais qui signifie d'apporter des informations supplémentaires ces fonctions peuvent être concrétisées soit par le texte ou l'icône surtout dans la caricature notre objet de recherche. (Selt A, 2008)

Mais pour **R. Barthes** les fonctions d'ancrage et de relais caractérisent uniquement le texte : « le texte lors qu'il y en a un, servirait alors de guide au lecteur et remplirait deux fonctions distincts»⁽³¹⁾

De plus il faut bien noter que le texte véhicule des informations qui peuvent être explicites et claires ou implicites et parfois même ambiguës ce qu'on appelle sémantiquement les dénotations et les connotations.

Ainsi l'image peut véhiculer plusieurs sortes de mixages à titre d'exemple⁽³²⁾

- ❖ Le message informatif qui se compose d'un texte informatif et d'une image rationnelle.
- ❖ Le message à illustration est constitué d'un texte subjectif connoté et d'une image rationnelle, l'image ancre le sens du texte voir le complète.
- ❖ Le message à légende est constitué d'un texte informatif et d'une image symbolique fortement connotée, le texte ancre le sens de l'image ou le complète.⁽³³⁾
- ❖ Le message symbolique est constitué d'un texte subjectif connoté et d'une image symbolique fortement connotée.

En conclusion on peut dire que la cohabitation du code linguistique et du code iconique permet l'émergence de plusieurs significations et de nombreux messages dont la complémentarité est une alliance principale de ces deux systèmes sémiotiques.⁽³⁴⁾

³¹ **R. BARTHES**.In **G LUGRIN, S PAHUD**, *le rapport texte Image pour une relecture de l'article « texte et image»* de Laurence Bardin, communication, 2001 p1

³² **MOUSSA A**, *vers une dératisation du texte journalistique la caricature en question (?)*2006, p 69.

³³ **MOUSSA A**, *vers une dératisation du texte journalistique la caricature en question (?)* 2006, p 69.

³⁴ **Ibid.**in **SELT, A. (2008)** : *analyse sémiotique de la caricature. Cas de journal liberté*, 2006 p25.

Conclusion

Actuellement, l'image (fixe ou mobile, sur papier ou sur écran) conquiert le monde. Il est clair qu'elle est bel et bien un moyen de communication très efficace, car elle véhicule une signification. Elle englobe plusieurs types de signes (iconique, plastique et linguistique). Elle est rapide et économique comme le montre le proverbe «*une image vaut mieux que mille mots*». Elle est polysémique et son interprétation dépend du lecteur. Donc, nous pouvons dire qu'elle appartient au lecteur.

Plus particulièrement, la caricature est mise en lumière aussi. Cette déformation grotesque d'une personne ou d'une chose par une exagération voulue a donc pour objectif de faire transmettre un message d'une façon rapide, satirique et humoristique. Elle fait rire les gens, mais aussi elle informe, distrait et parfois éduque.

Comme l'affirme **C. A. Philippe**, « *Les caricatures les plus difficiles à faire sont celles qui parlent de drame touchant de très près les lecteurs (...); ce sont des caricatures où on n'a pas le droit à l'erreur.* »⁽³⁵⁾

³⁵ COTE, **PHILIPPE A** et **PERRON G**. Op.cit.p.48. In **BOUAICHA H** 2012.

Chapitre II :

Présentation du Corpus

Chapitre II : Présentation du Corpus

Introduction

Après avoir abordé quelques notions de base de la théorie du signe, nous tenterons dans ce chapitre de voir comment cette théorie sert à analyser et interpréter une image et plus particulièrement une caricature.

Dans ce chapitre, nous présenterons notre corpus et la motivation du choix de ce corpus. Nous identifions la biographie des caricaturistes et les journaux dont ces caricaturistes font partie.

Ensuite, nous effectuerons un tableau dans lequel nous entamons une présentation des caricatures et les données globales qui accompagnent une caricature.

I. Le corpus :

La caricature joue un rôle efficace dans la société puisque elle dévoile la réalité et dénonce ce que le pouvoir veut cacher. Même elle démasque les vices et les défauts des politiciens d'une façon humoristique et drôle. Tout cela nous a motivé à choisir la caricature comme un objet d'étude.

Dans notre corpus, il s'agit d'un ensemble de quatre caricatures tirées d'un seul journal : Liberté, Ce sont des icônes produites par le caricaturiste Dilem.

L'ensemble des caricatures que nous avons choisies traitent du thème de l'austérité en Algérie.

II. Présentation du journal :

« Liberté » c'est un quotidien algérien qui fait partie de la presse francophone algérienne, fondé en juin 1992 par un groupe de journalistes (Ahmed Fattani, Hacène Ouandjeli, Ali Ouafek et Issad Rebrab). Il est connu pour son objectivité et sa crédibilité, par sa défense aux principes de démocratie et de la justice et aussi pour les caricatures prodigieusement publiés par le dessinateur Ali Dilem.

II.1.Fiche signalétique :

- **Nom du journal : Liberté**
- **Directeur de la publication Gérant : M. Abrous Outoudert**
- **adresse du journal : Lottissement Azzitoune N° 15, Oued Roumane, El Achour, Alger, Algérie**
- **fax : +213 021 30 78 70**
- **e-mail : www.libeté-algerie.com**
- **Prix de vente : 30DA -**

II.2. Bibliographie d'ALI DILEM :



Photo : Ali Dilem

Ali Dilem est né le 27 juin 1967 à « el Harrach », en Algérie, c'est un caricaturiste de la presse écrite algérienne. Son talent est reconnu et recomposé non seulement dans le territoire national algérien mais aussi à l'échelle internationale, ce qui fait de lui une véritable star. Il est reconnu comme l'un des 103 dessinateurs membres de la fondation *Cartooning for Peace*, fondée à l'initiative de l'ONU, et qui œuvre pour la promotion de la liberté d'expression dans le monde entier. Il a eu le prix du courage en caricature politique attribué à Denver (États-Unis) en juin 2006. Par la suite, en 2007, il a eu le Grand Prix de l'humour vache au salon international du dessin de presse et d'humour de Saint-Just-le-Martel en France. Le 11 octobre 2010, il a reçu les insignes de Chevalier des Arts et des Lettres. Actuellement, il a rejoint l'équipe du journal Charlie hebdo après l'attentat contre ce journal en février 2015.

III. Présentation des caricatures :

Le numéro de la caricature	Le titre qui lui correspond
1	Les députés ont adopté le projet de loi de finances 2017.
2	Pétrole : accord historique à l'OPEP grâce à la médiation Algérienne.
3	L'Austérité : gouvernement prépare de nouvelles mesures.
4	Les Algériennes accueillent la nouvelle année.

III.1. Les données globales accompagnant la caricature :

Tableau : Les données globales accompagnant la caricature

Numéro de la caricature	Idée générale évoquée	Rubrique	Titre du dessin	Dessinateur	Numéro du journal	Titre et date du journal
N°1	Le gouvernement va serrer la ceinture à cause de la chute des prix du pétrole	la dernière page	Les députés ont adopté le projet de loi de finances 2017.	Dilem	7393	Liberté le 23/11/2016
N°2	Le rôle de l'Algérie dans l'accord à l'OPEP pour réduire la production et élever le prix du pétrole, pour que les voleurs du pays puissent garder leurs intérêts	la dernière page	Pétrole : accord historique à l'OPEP grâce à la médiation Algérienne.	Dilem	7401	Liberté le 03/12/2016
N°3	Le gouvernement va changer la politique budgétaire; le plan d'austérité va être engagé	la dernière page	Austérité le gouvernement prépare de nouvelles mesures	Dilem	7411	Liberté le 14/12/2016
N°4	Les Algériennes accueillent l'année 2017 par l'Austérité	la dernière page	les Algériens accueillent la nouvelle année	Dilem	7425	Liberté le 31/12/2016

Conclusion

C'est grosso modo la matière linguistique et picturale qui fera office de corpus à notre étude. Nous venons de présenter aussi les informations qui accompagnent une caricature (le titre et l'idée générale évoquée de la caricature, la source, et la date de la parution). Nous passerons maintenant à l'analyse et l'interprétation

**Partie II : Vers Une
Analyse Sémiotique De
La Caricature**

Chapitre I : Lecture Technique De La Caricature

Chapitre I : Lecture Technique De La Caricature

Introduction

Pour que nous arrivions à interpréter et à analyser une caricature, tout d'abord, nous décrirons les icônes telles qu'elles sont, sans les interprétations. Ensuite nous allons extraire les composantes de la caricature puis, nous les analyserons en introduisant la méthode sémiotique d'analyse. Cette dernière englobe plusieurs aspects (le cadre de la caricature, l'échelle des plans, les angles de prise de vue, étude des significations du code vestimentaire, étude et interprétation de la communication corporelle, la kinésique, les expressions du visage). Lors de l'analyse nous ferons une comparaison entre les façons de caricaturer à travers les composantes de la caricature en faisant des commentaires.

I.1. Lecture de la caricature :

I.1.1. Le cadre spatio-temporel :

Numéro de la caricature	Cadre Spatio-temporel	Motif de l'actualité
N°1	La caricature représente un dessin de deux personnages un député qui tient à la gorge d'un citoyen et une bulle	Le motif évoquée dans le titre(les députés ont adopté le projet de loi de finances 2017,
N°2	Le dessin montre un seul personnage qui, représente un Général qui tient un baril de pétrole et une bulle	Le motif évoquée dans le titre (pétrole: accord historique à l'OPEP grâce à la médiation algérienne,
N°3	Cette caricature montre deux personnages, un député qui tient une ceinture et un citoyen qui tient un panier vide, et une petite bulle.	Le motif évoqué dans le titre (Austérité: le gouvernement prépare de nouvelles mesures)
N°4	Ce dessin représente un citoyen qui tient d'une main une chignole et de l'autre main une ceinture, et une bulle.	Le motif évoqué dans le titre (les Algériens accueillent la nouvelle année)

I.1.2. L'échelle des plans :

L'échelle des plans correspond à la grandeur des êtres animés objets ou éléments de décor représentés dans L'image par rapport à la taille de celle-ci» aussi cette grille représente les différentes tailles des personnages et éléments existant dans les caricatures

Numéro de la caricature	Plan général	Gros plan	Plan moyen	Plan d'ensemble	Plan Rapproché
N°1			+		
N°2			+		
N°3			+		
N°4			+		

Commentaire:

Dans toutes ces caricatures c'est le plan moyen qui domine comme étant le plus conforme pour leur message car les personnages sont vus de pied à la tête dans un champ assez réduit.

I.2. Les angles de prise de vue :

« L'angle de vue est le rapport entre l'œil et le sujet regardé, un personnage ou un objet peuvent être perçu de face , de dos, de profil ou de trois quart la vision s'effectue soit au même niveau que le sujet soit de haut en bas ou de bas en haut » nous souhaiterons fixer avec précision la perception des personnes à partir du tableau suivant qui indique les caractéristiques de la prise de vue.

Numéro de caricature	Identité de personnage	Trois quart	Vue de face	Profil	A droit	A gauche	Devant	Derrière	Dos
N° 1	Député	+						+	
	Citoyen				+		+		
N° 2	Général	+							
N° 3	Député					+		+	
	Citoyen		+						
N° 4	Citoyen		+						

Commentaire :

Ce tableau montre les différentes prises de vue des angles des personnages caricaturés selon le regard de leur auteur et vis-à-vis des personnes dessinées sur une même caricature.

- ✚ Dans la caricature N° 01 : le député est vue en trois quart (sa taille avec le gros ventre cache ses pieds), il est derrière le citoyen. Et le citoyen il est vu à gauche devant le député ;
- ✚ La caricature N° 02 : montre le général vu en trois quart (se taille avec le gros ventre cache ses pieds), il se trouve en face ;
- ✚ La caricature N° 03 : le député qui tient une ceinture est vu à gauche, il est derrière le citoyen.
- ✚ La caricature N° 04 : le citoyen tient une chignole et une ceinture est vue de face

I.3. Analyse des composants des caricatures :

I.3.1. Le code vestimentaire :

Les vêtements comportent un message ou un code d'une portée sociale. Certes, les habits des personnages caricaturés jouent un rôle important pour la compréhension du message transmis aux lecteurs.

N° de la caricature	Personnage	Code vestimentaire		Coiffeur
		Moderne	Traditionnel	
1	Député	Costume bleu et une cravate		Peu de cheveux
	Citoyen		Un pantalon Arbi Pantoufle	Un Tarbouche
2	Général	Costume vert		Un béret
3	Députe	Costume bleu et une cravate		Coiffure ordinaire
	Citoyen			Un Tarbouche
4	Citoyen			Un Tarbouche

Commentaire du tableau :

A partir des codes vestimentaires, nous pouvons savoir la catégorie sociale du personnage caricaturé et la profession qu'il exerce. Donc, les vêtements devraient correspondre au statut du personnage caricaturé qu'il soit: homme de pouvoir ou civil puisque notre corpus ne s'intéresse qu'à ces deux catégories sociale. Nous identifions dans les caricatures étudiées deux modes d'habits : moderne (est représentée par les députés avec les costumes et les cravates) et le traditionnel (est représentée par le citoyen avec le pantalon Arbi), les coiffures sont représentées par des bonnets et des casquettes ... choisis intentionnellement par le dessinateur. En conséquence, nous pouvons déterminer le statut de chaque personnage comme suit:

La catégorie sociale :

N° de la caricature	Personnage	Catégorie sociale				
		Opposant	Religieux	Autorité	Terroriste	Simple citoyen
1	Député			+		
	Citoyen					+
2	Général			+		
3	Député			+		
	Citoyen					+
4	Citoyen					+

I.3.3. Etude et interprétation de la communication corporelle (la kinésique):

Nos gestes peuvent être intentionnels donc, ils peuvent comporter un message. Evidemment, les mouvements des mains et des pieds des personnages dans une caricature ont leurs fonctions dans la transmission du message visé par son dessinateur.

N° de la caricature	Identifier les personnages	Mouvement des bras	Mouvement des jombs
N°1	Député	La main droite tient une ceinture serrée à la gorge d'un citoyen, et la main gauche est tendue, la paume ouverte,	Il est debout
	Citoyen	Ses deux mains sont tendues, les paumes ouvertes.	Il est debout
N°2	Général	Sa main gauche est dans sa poche, sous son bras un baril de pétrole.	Debout
N°3	Député	Ses deux mains tiennent une ceinture la main droite bien levée et la main gauche est amortissant	Il est debout
	Citoyen	Sa main droite tient un panier vide et la main gauche tendue vers le bas, la paume est bien ouverte,	Debout
N°4	Citoyen	Sa main droite tient une chignole liée de l'électricité, et la main gauche tient une ceinture.	Il est debout

Commentaire du tableau

Le tableau représente la position des personnages et leur geste qui déterminent leur fonction et leur appartenance sociale et politique. Les mouvements des bras et les mouvements des pieds peuvent nous aider à bien analyser une caricature et donc à bien comprendre sa signification.

- ✚ La caricature N° 01 : la main droite tient une ceinture serrée à la gorge d'un citoyen, et la main gauche est tendue, la paume ouverte, cela veut dire que la loi de finances 2017 adoptée par les députés ce sont encore des durs pour le simple citoyen. Les deux mains du citoyen sont tendues, les paumes ouvertes. Ça signifie qu'il n'a rien à faire ;
- ✚ La caricature N° 02 : la main gauche de General est dans sa poche, sous son bras un baril de pétrole pour dire que ce responsable garde bien ses intérêts ;
- ✚ La caricature N° 03 : ses deux mains maintiennent une ceinture, la main droite bien levée et la main gauche est amortissante, pour prendre de nouvelles mesures. Pour le citoyen sa main droite tient un panier vide et la main gauche tendue vers le bas et la paume est bien ouverte, pour dire que ses nouvelles mesures prises par le gouvernement ne lui conviennent pas ;
- ✚ La caricature N° 04 : sa main droite tient une chignole liée de l'électricité, et la main gauche tient une ceinture. Cela montre que le citoyen algérien doit serrer en plus sa ceinture.

I.4. Etude des expressions du visage:

I.4.1. Les codes physiologiques :

Les expressions de visages des personnages caricaturés contribuent à la bonne compréhension d'une caricature. C'est pour cette raison que nous tenterons de les représenter dans le tableau suivant:

Tableau : Les codes physiologiques

N° de caricature	Personnage	Mouvais humeur	Mépris	Etonnement	Sourire	Méchante	Hypocrisie	Colère	Ironie	Douleur	Déception
N°1	Députe		+		+				+		
	Citoyen	+								+	
N°2	Général				+		+		+		
N°3	Députe	+			+				+		
	Citoyen			+							
N°4	Citoyen	+		+							+

Commentaire:

Les caricatures présentent un ensemble varié d'expressions du visage des personnages allant du sourire au mépris, de la méchanceté à la douleur, de l'hypocrisie à la colère...

Cette grille représente les traits et les expressions des visages de 6 personnes qui se résument en deux personnages un simple citoyen et un homme de pouvoir.

Les sentiments sont exprimés ici par l'expression des yeux, de la bouche ou des sourcils .Le sourire , l'hypocrisie, le mépris et l'ironie on les trouve chez les députés dans la caricature N° 01 et N° 03 et le Général dans la caricature N° 02.

La mauvaise humeur, la déception, l'étonnement et la douleur se trouvent chez le simple citoyen dans la caricature N° 01 et N° 03.

Donc, ces traits sont considérés comme des codes, à partir desquels le récepteur peut déchiffrer et arriver au sens.

I.5. Description et interprétation des caricatures (de 01 à 04) :

En se basant sur la grille de l'analyse de l'image proposée par Laurent Gervereau, nous abordons la description et l'interprétation de chaque caricature comme suit:

I.5.1. Description et interprétation de la caricature N°01 :



Cette image caricaturale intitulée (les députés ont adopté le projet de loi de finances 2017) est datée de 23 novembre 2016. Elle montre deux personnages représentés dans un plan moyen. Ils sont physiquement opposés:

Le premier: situé à droite de l'image est un homme du peuple qui porte des vêtements déchirés, une tenue verte et un Tarbouche rouge sur la tête, son nez gros et ses yeux globuleux les gouttes des sueurs entourent son visage. Ses mains relâchées cette personne est de mauvaise humeur à cause d'une ceinture attachée autour de son cou bien serrée par un deuxième personnage.

Le deuxième: situé à gauche de l'image marche derrière le premier le tenant en laisse comme un chien de compagnie. Il représente un député vêtu d'un costume bleu et une cravate violet avec des lunettes, habillé de mauvais goût c'est celui de nouveaux riches il est debout son gros ventre cache ses pieds sa mâchoire est large la bouche bien fermée sur un sourire diabolique, au dessus de sa tête il ya une bulle contenant son discours à l'homme du peuple:

La bulle: propos tenus par le deuxième personnage: "ça va ?! Elle n'est pas trop serrée la ceinture?"

Cette caricature vise à transmettre un message aux lecteurs. Elle met en lumière le projet de La loi de finances 2017 adopté par les députés qui entérine officiellement le relèvement de deux points de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA). Cela signifie clairement qu'une hausse des prix généralisée de nombreux produits de large consommation sera appliquée dès janvier 2017. La première augmentation qui touchera directement les Algériens, cette augmentation se répercutera sur la santé financière des Algériens.

Nous pouvons l'interpréter autrement, cette loi va changer seulement la vie des simples citoyens algériens mais pas les hommes de pouvoirs et les responsables et les gouverneurs du pays.

I.5.2. Description et interprétation de la caricature N°02 :



Cette caricature est publiée le 03 décembre 2016 sous le titre de (pétrole: accord historique à l'OPEP grâce à la médiation algérienne), elle contient: **Le seul personnage:** vu de face dans un plan moyen, Un General de l'armée algérienne. Il porte un costume vert et un béret de même couleur avec une cravate; debout. Il parle sa bouche est ouverte ses yeux sont bien ouvertes sa parole est renfermé dans une bulle au dessus de sa tête. Son gros ventre cache ses pieds, sous son bras gauche il ya un baril de pétrole.

La bulle: contient les propos du personnage: "On défend l'khobza".

Il est clair que l'homme présenté dans cette caricature représente le cas des responsables algériens après la réunion de **L'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole** qui sont finalement parvenus à un accord de réduction de leur production d'or noir grâce à la médiation algérien, ce veut dire grâce aux grands têtes et les voleurs du pays pour qu'ils gardent leurs intérêts, sachant que le pétrole est le pilier de l'économie algérien.

I.5.3. Description et interprétation de la caricature N°03 :



Cette image caricaturale est parue le 14 décembre 2016 intitulée (Austérité: le gouvernement prépare de nouvelles mesures) elle constituée :

Un homme de peuple : vus de face de plan moyen, porte un Tarbouche rouge, une veste verte et un pantalon trois quart beige, avec un gros nez et une bouche ouverte, il est debout sa main droite tient un panier vide il semble étonné expliqué par le point d'exclamation dans la bulle,

Un homme de pouvoir : vus de face de plan moyen, il est derrière l'homme du peuple portant un costume bleu et une cravate ses deux mains maintiennent une ceinture ou il fait mesurer le citoyen les yeux ouverts en souriant.

Alors ce dessin traite la nouvelle politique du gouvernement algérien de l'austérité et les nouvelles mesures qui vont être prise, le coffre vide renvoie à la hausse des prix et la diminution du pouvoir d'achat des algériens à cause de la chute des prix de pétrole et la crise financière en Algérie.

I.5.4. Description et interprétation de la caricature N°04 :



Cette image caricaturale titrée (les Algériens accueillent la nouvelle année) est parue le 31 Décembre 2016.elle constitué:

Un seul personnage: qui montre un homme de peuple, il porte une veste bleue un tricot blanc et un Tarbouche rouge, sa main droite porte une chignole et la main gauche tient une ceinture de 5 trous il parait qu'il va ajouter un autre, et qu'il est si triste.

Ce dessin dénote la situation du simple citoyen algérien avec la souffrance et la misère face à la crise financière à cause de la chute du pétrole.

Chapitre II : Etude Linguistique De La Caricature

Chapitre II : Etude Linguistique De La Caricature

II. Analyse des signes linguistiques dans les caricatures :

II.1. Analyse des titres des caricatures :

Le titre:

Le titre de la caricature occupe une place importante dans les journaux, il accroche l'attention du lecteur en l'informant d'une manière brève et incomplète sur le contenu de l'information véhiculée. Autrement dit, il donne au lecteur un avant gout alléchant de lire la caricature et d'en avoir une idée du sujet représenté par le dessin.

Son importance pour la caricature le situe au même niveau que les unes des journaux à sensation.

Cependant notre but dans cette analyse n'est pas de dégager toutes les significations possibles mais de montrer quels types de phrases sont employés et comment les phrases se présentent-elles?

II.1.1. Etudes des signes linguistiques : les titres des caricatures :

N° de caricature	Titres à analyser	Aanalyse syntaxique	Analyse sémantique
1	Les députes ont adopté le projet de loi de finances 2017	Ce titre c'est une phrase verbale, elle est formée d'un syntagme nominale constitué d'un déterminant et un nom, et un syntagme verbale qui constitué d'un verbe conjugué au passé composé, et un syntagme nominal constitué d'un syntagme nominale de déterminant et un nom et deux syntagmes prépositionnels, la deuxième constitué d'un nombre	Député: un nom qui désigne une personne nommée, envoyée pour faire partie d'une assemblée ou l'on doit s'occuper des intérêts généraux d'un pays Projet de loi: texte de loi soumis à l'avis du Parlement Finances: nom féminin pluriel ,une activité lier à l'argent ,

2	Pétrole: accord historique à l'OPEP grâce à la médiation algérienne	Ce titre est composé de deux phrase, la 1 est nominal constitué d'un seul nom et se termine par deux points, la 2 est une phrase nominale constitue d'un nom et une adjective épithète, et un syntagme prépositionnel formé de préposition et un nom et une locution, et un syntagme nominale composé d'un déterminant et un nom et un adjectif.	Pétrole: un nom masculin, huile minérale composé d'hydrocarbure extrait de sous sol transformé en source d'énergie après raffinage l'OPEP: abréviation de Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole médiation : nom féminin singulier, entremise pour mettre d'accord deux parties.
3	Austérité: le gouvernement prépare de nouvelles mesures	Ce titre se compose de deux phrase qui se séparer par deux points la première c'est nominale formée d'un seul nom, et la deuxième verbale,, constitué d'un syntagme nominal d'un déterminant et un nom , et un verbe au présent de l'indicatif , et un syntagme nominale est formé d'un déterminant et un adjectif et un nom ,	Austérité: nom féminin, une politique visant à réduire le dépense publique ou à accroitre les contrecontributions, Gouvernement: nom masculin singulier, l'ensemble des personnes qui assurent la direction politique d'un Etat, Mesure: nom féminin précaution, déposition, moyens qu'on prend pour arriver au but qu'on se propose.
4	Les Algériens accueillent la nouvelle année	Ce titre est une phrase verbale, elle est formée d'un syntagme nominal constitué d'un déterminant et un nom , et un syntagme verbal constitué d'un verbe conjugué au présent de l'indicatif à la troisième personne de pluriel et un syntagme nominal constitué d'un déterminant et un adjectif qualificatif et un nom ,	

Commentaire:

A partir de la grille d'analyse nous constatons que les caricatures contiennent trois titres à phrases verbales et un seul titre à phrase nominale.

Ce choix peut être justifié dans le but de cibler les différentes catégories de lecteurs ainsi pour les lecteurs avertis des phrases nominales suffisent amplement à leur donner une idée générale du but informatif de la caricature avant de passer à la lecture de celle-ci. Quand aux lecteurs non avertis et dans le but de les entrainer rapidement vers une appréhension du sujet traité par la caricature avant même de poursuivre la lecture par le lecteur c'est pourquoi il a eu recours aux phrases verbales plus explicites et qui ne demande pas beaucoup d'effort. Nous notons dans ce journal la préférence du choix des types de phrases va dans la diversité.

✚ Emploi des titres en majuscule.

✚ Le découpage du titre sur plusieurs lignes, exemple: les caricatures N 1 ,2

Nous constatons aussi que la plus part des phrases sont des phrases verbales qui permet au lecteur d'avoir à première vue l'information complète.

Les titres à phrases verbales sont:

✚ Caricature n1 " Les députés ont adopté le projet de loi de finances 2017 "

✚ Caricature n3" Austérité le gouvernement prépare de nouvelles mesures "

✚ Caricature n4 " les Algériens accueillent la nouvelle année "

Ponctuation inexistante, exemple: les caricatures N2 et n4.

Ponctuation contraignante, exemple: les caricatures N2 et n3.

II.1.2. Etude des codes typographique des titres :

La typographie désigne l'art de créer des caractères d'imprimerie et les assembler pour former un texte.

L'analyse suivante va nous permettre d'identifier les différentes caractéristiques des caractères typographiques

N° et titre à étudier	La police employée	Le style de police	La taille en point (pts)
N°1	Bazooka	Gras	24pts
N°2	Bazooka	Gras	24pts
N°3	Bazooka	Gras	24pts
N°4	Bazooka	Gras	24pts

Commentaire:

Les caractères d'imprimerie suivent certains critères tels que le type et le style de la police et même la taille en points. A partir de ce tableau on peut constater que la police employée dans toutes les caricatures est bazooka, le style est gras dans tous les dessins dont la taille en points est 24pts. Le choix de cette police est justifié par le but de capter l'attention du lecteur par un titre mis en exergue, grâce à un caractère gras qui suscite la curiosité et l'intérêt du lecteur "les linéales sont des lettres sans empâtement t. Très répandues dans la presse et l'édition pour leur bonne lisibilité"1.

II.2. Analyse des textes dans les bulles :

Tableau : Analyse des textes dans les bulles

N° de la caricature	N° des bulles	Analyse syntaxique	Analyse sémantique
N°1	Ça va ?! Elle n'est serrer la ceinture ?	Cette bulle se compose de deux phrases verbales interrogatives, la première constitue d'un pronom démonstratif et un verbe conjugué au présent de l'indicatif avec la troisième personne de singulier , et se termine par un point d'interrogations et un point d'exclamation la deuxième phrase constitue d'un syntagme verbal formé d'un pronom personnel , d'un verbe au passé composé et un adverbe, elle est à la forme négative , et un syntagme nominal constitué d'un déterminant et nom , cette phrase se termine par un point d'interrogation et point ,	Les membres de l'Assemblée populaire nationale (APN) ont adopté à la majorité le projet de loi de finances 2017.L'adoption de cette loi va changer radicalement la vie économique en Algérie. Et pour cause, une hausse générale des taxes sera imposée aux Algériens. la chose qui pousse les algériens de serrer la ceinture en plus.
N°2	On défend l'khobza!	Une phrase verbale constituée d'un pronom indéfini et un verbe au présent de l'indicatif et un syntagme nominal formé d'un déterminant et un nom emprunté de l'arabe qui signifie le pain elle se termine par un point d'exclamation.	L'Algérie avec ses responsables (qui sont les voleurs) lors de la réunion de l'OPEP en Alger, a réussi de mettre un accord pour réduire la production du pétrole, donc ces responsables défendent leurs intérêts.
N°3	!	Point d'exclamation	Le citoyen ne comprend rien de ce qu'il fait le député avec la ceinture
N°4	...Et un trou de plus!	C'est une phrase nominale commence par trois points, constitué d'une conjonction de coordination et un syntagme nominal formé d'un déterminant et un nom et un syntagme prépositionnel formé d'un préposition et un nom	Les signes de l'austérité, pour les algériens et le gouvernement demande au citoyens de serrer la ceinture encore.

II.3. Les registre de langue :

Si l'on observe attentivement le discours utilisé dans le contenu linguistique de la caricature, on remarque que le caricaturiste a fait un choix lexical qui correspond à ses sentiments selon le contexte et la culture de ses personnages.

En effet, le caricaturiste s'exprime d'une manière différentes avec des niveaux de langues différents, parce qu'il s'adresse à des différentes catégories et classes sociales. Mais par-dessus tout, il utilise à code commun pour établir une bonne communication entre le destinataire et le destinataire. Cette prise de position, nous conduit à déduire l'existence de différents registres de langues dont nous distinguons deux registres principaux sur le plan lexicales et syntaxiques.

II.3.1. Le registre courant :

Les mots employés dans ce registre son plus ou moins complexe, avec des phrases simples et coordonnées comprises par tout le monde. Ce registre, il est très fréquent dans nos caricatures, parce que le caricaturiste établie une action de communication avec des différents lecteurs qu'il ne les connaît pas.

II.3.2. Le registre familier :

Il emploie une langue proche des conversations quotidiennes et aussi l'emploi de la langue arabe exemple dans la caricature N2.

II.4. Etude explicative de la ponctuation :

Les signes de ponctuation « sont des signes graphiques tels que le point, la virgule, les tirets, etc. ..., marquant les pauses entre phrases ou éléments de phrases ainsi que les rapports syntaxiques. »⁽¹⁾

. L'analyse suivante nous permettra de connaître quel type de ponctuation est employé et pour quelle raison ?

¹ Larousse p1235 paris cedex 1997

Tableau : Etude explicative de la ponctuation

N° de la Caricature	N° de la bulle	Point d'exclamation (!)	Point D'interrogation (?)	Point de Suspension (...)	Deux Points (:)	Point (.)	Virgule (,)	Entre Griffes ('')
N°1	Bulle N°1	1	2	0	0	2	0	0
N°2	Bulle N°1	1	0	0	0	0	0	0
N°3	Bulle N°1	1	0	0	0	0	0	0
N°4	Bulle N°1	1	0	1	0	0	0	0

Commentaire:

A partir de ce tableau nous pouvons constater qu'il ya des signes de ponctuation utilisés de manière nombreuse et d'autres signes ne sont pas utilisés du tout comme le les deux griffes et la virgule.

Le signe de l'exclamation est beaucoup utilisé soit dans les titres ou les bulles .il est repris 4 fois cela marque le degré de la subjectivité qui existe dans toutes les caricatures.

Le point d'interrogation est apparu 2fois, une fois à la fin d'une phrase interrogative direct et 1 fois accompagné d'un point d'exclamation.

Les points de suspension sont utilisés une fois pour exprimer le degré de l'hésitation et de l'indécision du personnage et son incapacité d'avoir une réflexion nette et claire sur le sujet qui le préoccupe dans la caricature n4.

Les deux points ne reviennent que deux fois dans les titres des caricatures n1 et 3 pour introduire une information.

Enfin le point est compté une seul fois uniquement à la fin d'une phrase interrogative.

II.5. Rapport texte et image :

Rapport entre texte et image dans la confection sémantique:

N° de la Caricature	Rapport titre et image	Rapport entre personnages et bulles	Rapport entre les paroles et les images
N°1	Rapport de complémentarité	Bulle N°01, Député	Rapport de complémentarité
N°2	Rapport de complémentarité	Bulle N°01, Général	Rapport de complémentarité
N°3	Rapport de complémentarité	Bulle N°01, Le simple Citoyen	Rapport de complémentarité
N°4	Rapport de complémentarité	Bulle N°01, Le simple Citoyen	Rapport de complémentarité

Commentaire :

Ce tableau montre que le rapport entre les textes et les images sont complémentaires, les images et les textes (titres, paroles) ont un lien très étroit, les caricatures où les textes et les images se complètent, s'enrichissent mutuellement pour élaborer un sens global.

Dans les autres caricatures, le texte complète l'image .les images contribuent à la mise en scène de l'information ou de l'événement et les paroles les complètent .ainsi les titres et les images sont complémentaires.

Conclusion

Le dessin satirique est l'un des plus riches moyens de signification utilisés pour la transmission d'un message. Comme toute image, la caricature englobe trois types de signes (iconique, plastique et linguistique) qui se complètent pour donner le sens. En effet, nous avons trouvé que le signe linguistique dirige et aide le lecteur pour compléter le sens de signe iconique. La caricature est économique, rapide et efficace. C'est pour cette raison qu'elle occupe largement les chercheurs et les sémiologues.

L'analyse sémiologique de la caricature est donc l'analyse d'un ensemble de systèmes de signes et de codes. Cette étude s'est basée essentiellement sur l'analyse des composants et des points qui organisent ce dessin.

Conclusion Générale

Conclusion Générale

Au terme de notre travail sur 'l'analyse sémiotique de la caricature' nous avons essayé de démontrer que la combinaison de deux codes linguistique et iconique se complètent et peuvent engendrer une signification et une appréhension des messages véhiculés vers le lecteur avec beaucoup plus d'harmonie. La caricature considérée comme un moyen d'expression et de communication qui se base, pour son analyse, sur la sémiologie. Et pour le prouver, nous avons consacré la partie pratique de cette étude à l'analyse des quatre images choisies comme un corpus (l'étude de l'échelle des plans, les angles de prise de vue, les gestes et les mouvements des mains et des pieds, les vêtements des personnages, les émotions du visage, les bulles et la relation texte/image).

Généralement, l'image est considérée comme un objet très important de la signification englobant plusieurs types de signes qui entretiennent des relations entre eux; ce qui lui permet d'être l'objet polysémique qui occupe largement les sémiologues et les chercheurs. De ce fait, la sémiologie de l'image vient pour l'analyser, la lire et la comprendre. Elle se penche aussi sur le rapport image/texte.

L'analyse sémiotique nous a permis de montrer la possibilité de la technique de la caricature une grille de lecture et l'analyse de ces deux codes (iconiques et linguistique).

A travers cette étude nous sommes arrivé à confirmer que chaque caricaturiste a ses clés et ses codes, il s'exprime avec des signes et effectue une opération de codage. Si les lecteurs ignorent ses codes, le caricaturiste n'est pas complètement compris, c'est pourquoi il est amené à former son public. Pour qu'il y ait une communication, il faut que le récepteur connaisse les codes de l'émetteur. Donc Les principaux moyens de la lecture de la caricature sont le décryptage des codes et le repérage de toutes les significations Dénotées ou connotées.

L'analyse du rapport texte /image dans la caricature nous a permis de déduire qu'il y a un rapport de complémentarité entre eux et la cohabitation du texte et de l'image a renforcé le sens du message issue de la caricature véhiculant plus ou moins des réalités quotidiennes.

Pour clore ce modeste travail sur « l'analyse sémiotique de la caricature », nous pouvant dire que les résultats escomptés sont possibles en ce qui concerne la sémiotique de la caricature en se servant de la sémiologie.

La caricature ne se réduit pas à une vision insulaire du monde elle est non plus ni opaque ni impénétrable, bien au contraire elle s'engage dans la voie de mondialisation par les

sujets traités des événements qui dépassent les frontières des pays où ils sont publiés.

Enfin, nous espérons que notre modeste recherche a pu toucher tout ce que nous avons estimé être en rapport avec son sujet, et qu'elle donne au moins une idée sur l'intérêt que représente la caricature comme un élément sémiologique qui vise à atteindre son but d'une façon satirique. Cette étude peut être une introduction d'autres études et recherches concernant l'image et la caricature.

Bibliographie

Bibliographie :

BOUAICHA, H. (2012): La Caricature Comme Étant Une Image Dans Une Perspective Sémiologique : Cas Des Deux Journaux « Le Soir D’algérie » Et « Liberté », Mémoire de magistère, sous la direction de Bachir BENSALAH, Université Mohamed Kheider, Biskra. 129p

BENSERIDA Hafida, 2015,L’ image de l’algérien et de L’algerianite dans la Caricature de la Presse Francophone Algerienne. Le Cas du Journal : « Liberte » et « El watan », Mémoire de Master 2. Universite Abou-Bakr Belkaïd – Tlemcen ; 81p.

BOUTAUD Jean-Jacques, Semiotique Et Communication (Du signe au sens), Éd. L'Harmattan, Paris, 1998.

BLOCH. O, VON WARTBURG.W, Dictionnaire Étymologique De La Langue Française, ed PUF, Paris, 1994.

BUYSENS, Eric. *La communication et l’articulation linguistique*, cité par MOUNIN, George. 1970. *Introduction à la Sémiologie*. Paris: Minuit.

Christian Vachon, 2015: Caricatures Politiques au Musée McCord – accès et valorisation

CreM, Centre de ressource en éducation aux médias 2003. « *Une caricature drôle ou blessante?* » In:<http://www.reseaucrem.qc.ca/trousse/primcarica.pdf>.

ComAnalysis, *Les rapports texte/image : une relecture de l'article « Le texte et l'image » de Laurence Bardin*. In site <http://www.comanalysis.ch/ComAnalysis/Publication20.htm>

Dr. ABADI Dalila, Sémiologie de l’image COURS (Sciences du langage). Polycopiés des cours en ligne Deuxième année Master **Université Kasdi Merbah Ouargla**.

DE SAUSSURE, Ferdinand. 2002. *Cours de linguistique générale*. Bejaia : TALANTIKIT

DOMENJOZ Jean-Claude, « *L’approche sémiologique* ». 1998. P.2 in http://www.wedu.ge.ch/dip/fim/ifixe/Approche_semiologique.pdf

ECO, Umberto. 1988. *Le signe*. Bruxelles : Labor

Fauziah Sodik, 2014 « Analyse Des Caricatures Sur Le Site www.leparisien.fr Par L’approche Sémiotique » 10p.

JOLY, Martine. 2006. *Introduction à l’analyse de l’image*. ARMAND COLIN

JOLY, Martine. 1994. *L’image et le signe*. Paris : Nathan.

LUGRIN(G) , PAHUD (S) , *Le rapport texte/ l'image : une relecture de l'article ' le texte et l'image de Laurence Bardin '*, communication , n°0 6/01 , Lausanne, FRP , 2001.

M. JOLY, Introduction A L'analyse De L'image, Editions Nathan, Paris, 1993

M. Joly 1993, *Introduction à l'analyse de l'image*, Editions Nathan, Paris,

MOUSSA (A), Vers une didactisation du texte journalistique la caricature en question (S)? Université d'Ouargla, Thèse mémoire de magister, science du langage.2006.

M.ARTINE Joly 2005, *L'image et les signes*, Ed. Armand Colin, Paris, p.33.

RIVIERE Philippe, 2005: La Caricature, Le Dessin De Presse Et Le Dessin D.Humour En France, De La Revolution A Nos Jours. Rapport de recherche bibliographique 66 p.

+

RIVIERE Philippe, 2005 : La Caricature, le Dessin de Presse et le Dessin d'Humour en France, de la Révolution à nos jours. M2ID | Rapport de recherche bibliographique, p66

SELT, A. (2008) : Analyse Sémiotique de la Caricature. Cas de Journal Liberté, *septembre 2006*, Mémoire de magistère, sous la direction de Salah KHENNOUR, université KASDI MERBAH, Ouargla.

TALBI Abdelhamid, DERDERI Bachir 2014: Etude Sémiotique Comparative Des Dessins Caricaturaux De Dilem, Le Hic Et Labter. Mémoire Licence 64p.

TTHIVILON Séverine, *La caricature dans les médias*, université Lumière Lyon II, in site : http://doc.sciencespolyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2003/thivillon_s/pdf/thivillon_s.pdf.

ZOUAD RAMLA: La Caricatur Journalistique Algérienne : quel(s) rapport(s) entre le linguistique et l'iconique Las du Lournal « Liberté » mémoire MAGISTÈRE Filière : Sciences du langage p 247.